


VERSUS





Depuis une dizaine d'année, Hugo Collin et Louis Pezet collaborent fréquemment ensemble au sein de différents projets artistiques, notamment la chimère sonore Feràmia, quintet de musique éclectique avec chant en occitan. Pour soutenir le développement et la diffusion de ces différents projets, ils participent à la création d'une association en 2017 : Le Drac peut aussi être une association.

Saxophoniste, Hugo Collin mène en parallèle des études en science humaine (sociologie, histoire, anthropologie) et en musique (Music'Halle, Conservatoire de Castres spécialisation Jazz) entre 2012 et 2018.

Dans le cadre d'un travail de recherche sur une polyrythmie afro américaine, le Candombe, il effectue entre 2016 et 2018 plusieurs voyages à Montevideo. Il revient avec les trois tambours « qui parlent » et monte un concert en solo où les tambours uruguayens dialoguent avec les saxophones par l'entremise d'une loop station : Yougz and the Wonder Tambours.





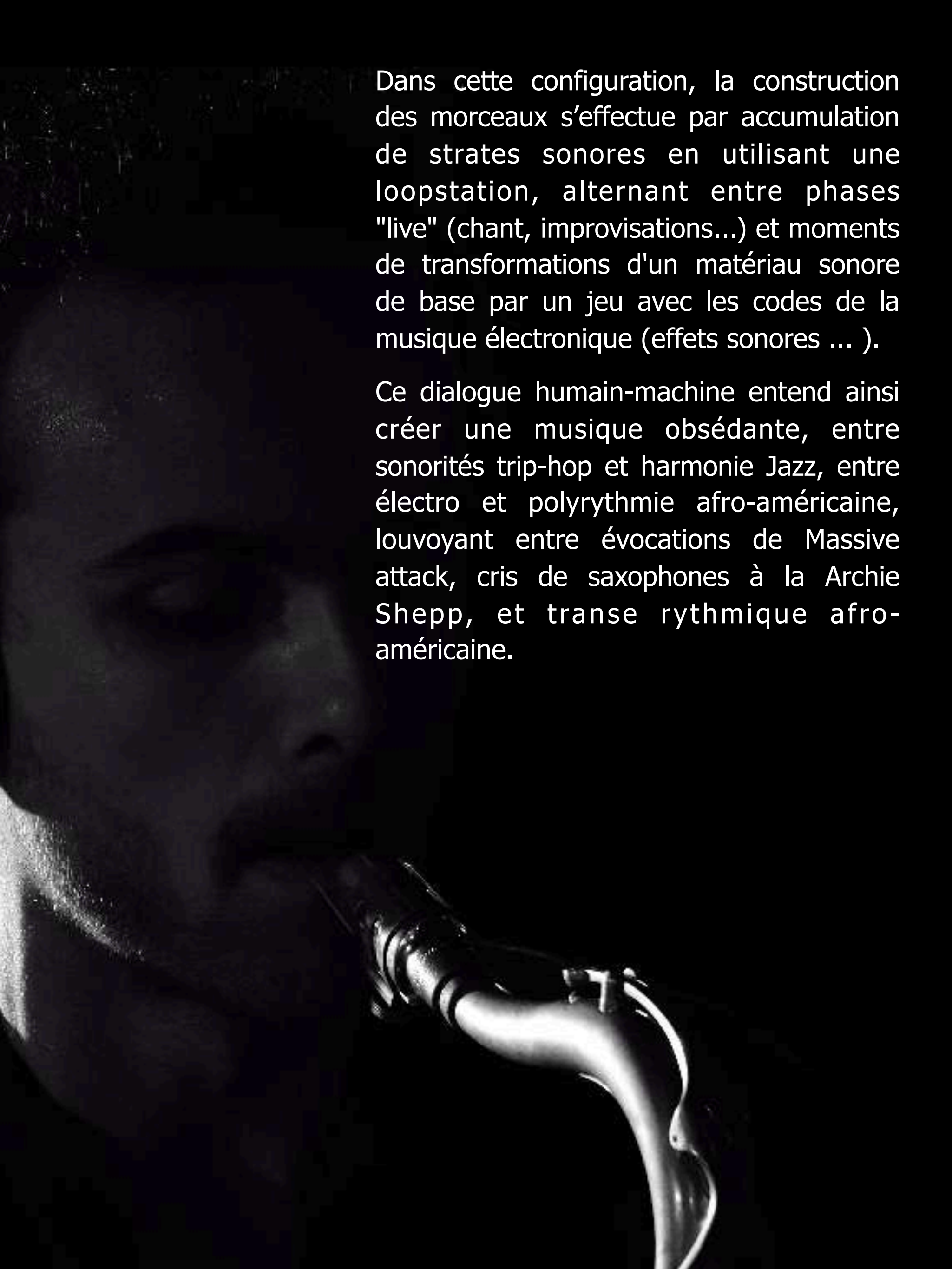
Chanteur et multi-instrumentiste, Louis Pezet participe depuis 2012 à différents projets artistiques (Aital Aital, Feràmia) et étudie la langue et la littérature occitane à l'université Jean Jaurès.

En tant que chanteur, il choisit finalement de s'exprimer uniquement en occitan, moins pour s'inscrire dans la lignée des musiques traditionnelles que pour la prosodie de la langue elle-même et pour piocher dans son répertoire mythologique.

Versus met face à face saxophones, tambours uruguayens et loopstation d'un côté, boîte à rythmes, synthétiseur analogique et chant en occitan de l'autre.


Le refus initial de l'utilisation de l'ordinateur découle de l'ambition de réaliser une musique intégralement live, sans sons pré-enregistrés, et de la volonté d'exploiter au maximum l'idiosyncrasie de chaque instrument. Le recours à une instrumentation particulière empêche également de recourir aux automatismes classiques de composition, encourageant à explorer d'autres manières de faire.





Dans cette configuration, la construction des morceaux s'effectue par accumulation de strates sonores en utilisant une loopstation, alternant entre phases "live" (chant, improvisations...) et moments de transformations d'un matériau sonore de base par un jeu avec les codes de la musique électronique (effets sonores ...).

Ce dialogue humain-machine entend ainsi créer une musique obsédante, entre sonorités trip-hop et harmonie Jazz, entre électro et polyrythmie afro-américaine, louvoyant entre évocations de Massive attack, cris de saxophones à la Archie Shepp, et transe rythmique afro-américaine.



Ciment du concert, les différents morceaux racontent une seule et même histoire : celle des pérégrinations hallucinées d'une âme morte, condamnée à courir éternellement. Les textes sont basés sur une réappropriation des matériaux ethnographiques du livre que E. Le Roy Ladurie a consacré à la vie du village de Montailou au début du XIVème siècle à partir des registres de l'Inquisition.

Au cours du concert, on côtoie ainsi des démons qui précipitent du haut d'une falaise des âmes qui, bien que mortes, ressentent la même douleur que Sisyphe trainant son rocher à l'infini, un messenger des morts, seul vivant capable de communiquer avec les âmes mortes... Condamnées à courir le jour, elles trouvent néanmoins un réconfort la nuit, lorsqu'elles s'abreuvent dans les futs de vin des vivants, en attendant la venue des anges qui les mèneront enfin au lieu de repos où leur course effrénée prendra fin.

versus.assodudrac.com

associationdudrac@gmail.com

07.71.71.12.62 (Louis)

06.43.45.36.04 (Hugo)

